

A propos de l'artiste

Séverine Cadier est née le 16 octobre 1966 à Talence (France). Elle a suivi des études générales en mathématiques et mécanique avant de décrocher une maîtrise d'arts plastiques. Sculptrice, elle travaille les techniques de la céramique dans différents ateliers depuis 1991. Aujourd'hui, elle est installée à Vigneux-sur-Seine, dans l'Essonne.

Effet de loupe

La première étape de son travail consiste à représenter des graines en les agrandissant considérablement (jusqu'à 70 cm) pour mettre en évidence leur intérêt formel et le décalage entre la plante, qui nous est familière, et sa graine que personne quasiment ne reconnaît. Les formes sont en soi étonnantes et n'ont pas d'équivalent dans la nature à notre échelle. Précisons que cette reproduction n'est ni naturaliste, ni scientifique : le propos est purement esthétique.



Le voyage des graines est le deuxième thème associé aux recherches de Séverine Cadier qui identifie quatre modes de dissémination naturelle : l'eau, le vent, le saut et les animaux. On peut ainsi deviner à la forme de leurs appendices quel est leur moyen de « locomotion ». La forme contient l'intention, le projet de voyage. Leur infinie variété nous ouvre les yeux sur la richesse du patrimoine végétal de notre planète.

Vient ensuite le temps de la germination. C'est le moment où les graines changent d'état : elles sortent de la dormance et sous l'effet d'une incroyable énergie chimique, leur tégument éclate pour faire naître une petite plante. La racine et les cotylédons apparaissent. La première descend vers la terre pour y chercher de l'eau et des nutriments tandis que les autres se tournent vers la lumière pour synthétiser la chlorophylle. Quand la plante naît, la graine meurt.

Lever le mystère

Le dernier aspect évoqué par Séverine Cadier à travers ses sculptures est celui du patrimoine génétique de la plante contenu dans la graine. Véritable concentré de vie, celle-ci porte en elle le mystère. Ainsi, par l'agrandissement, l'artiste prétend en faire apparaître le code : les nervures et les stries sont des lignes d'écritures, les bosses sont des mains protectrices.

Les rapports ambigus et tendus de l'homme avec le monde végétal sont le pivot de sa démarche artistique. « *Erosion génétique, brevets sur le vivant, OGM, pollution chimique, monopoles des industries des semences, changements climatiques, radioactivité, barrages hydroélectriques géants, etc, portent de graves atteintes à la biodiversité. Chacun de nous a sa part de responsabilité dans l'avenir de l'environnement. Pourquoi établir un rapport de force et oublier que nous faisons aussi partie de la nature et que la détruire, c'est aussi nous détruire ?* », interroge cette dernière.